

Point de conjoncture

- Octobre 2012 -

La croissance économique nationale aurait été de 2,9%, au troisième trimestre 2012, au lieu de 5% une année plus tôt. Ce ralentissement incombe à une baisse de près de 8,6% de la valeur ajoutée agricole, alors que celle des activités hors agriculture aurait réalisé une hausse de 4,8%, en variation annuelle. Plus précisément, le troisième trimestre 2012 a été marqué par :

- une croissance économique toujours au ralenti ;
- un léger repli de la demande mondiale adressée au Maroc ;
- une contribution positive de la demande intérieure ;
- et une légère hausse des prix à la consommation.

Ralentissement de l'activité mondiale au troisième trimestre 2012

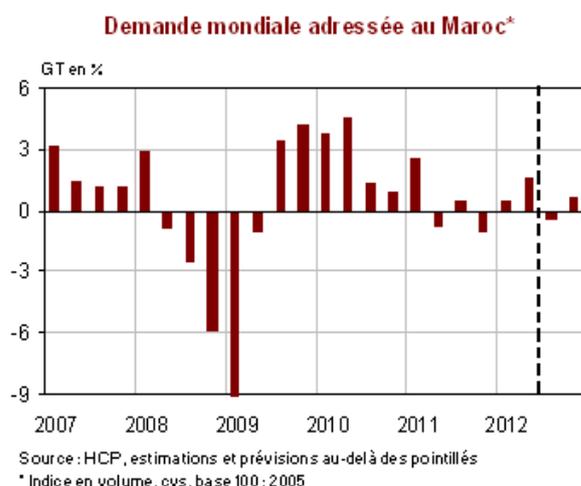
Le rythme de croissance des économies avancées aurait atteint 0,2%, au troisième trimestre 2012, après 0,1% un trimestre plus tôt. Dans la zone euro, le PIB se serait infléchi de 0,2%, pâtissant de la faiblesse des exportations et du recul de la demande intérieure, alors qu'aux Etats-Unis, la croissance aurait été de 0,4%, portée par une demande privée relativement plus dynamique. Dans ce contexte, l'activité économique des pays émergents a été pénalisée par le recul des échanges mondiaux, particulièrement en Chine, dont les exportations ont sensiblement ralenti, notamment celles à destination de l'Europe.

Au quatrième trimestre 2012, le PIB des économies avancées devrait progresser modérément, pour se situer à 0,2%. La demande intérieure continuerait de soutenir la croissance aux Etats-Unis, qui atteindrait 0,5%. La zone euro, en revanche, resterait en récession pour le troisième trimestre consécutif. Pour sa part, l'économie nipponne stagnerait, après les performances enregistrées au début de l'année. S'agissant des pays émergents, le ralentissement de l'activité devrait se poursuivre dans le sillage de la faiblesse de la demande étrangère, notamment en provenance de la zone euro.

Pour plus de détails, se référer à la publication « Point de conjoncture n°23 », hébergée sur le site du Haut-commissariat au Plan (www.hcp.ma). La reproduction des informations, contenues dans cette publication, est autorisée, sous réserve d'en mentionner expressément la source.

Léger repli de la demande mondiale adressée au Maroc

La **demande mondiale** adressée au Maroc aurait baissé, au troisième trimestre 2012, de 0,5% en variation trimestrielle, après une hausse de 1,6% au deuxième trimestre. Cette légère diminution incombe au ralentissement des échanges mondiaux ; les importations de la zone euro ayant baissé de 0,4%. Au quatrième trimestre, la demande mondiale adressée au Maroc pourrait connaître une légère hausse qui ne devrait pas dépasser 1%, en glissement trimestriel, compte-tenu de la stagnation escomptée du commerce mondial.



Les **exportations** de biens en valeur, corrigées des variations saisonnières, auraient progressé de 0,7%, au troisième trimestre 2012, en variation trimestrielle, après +1,1% réalisé au deuxième trimestre. Ce ralentissement trouve son origine dans le manque de dynamisme des exportations hors phosphate et dérivés, en particulier celui des biens confectionnés, des composants électroniques et des fils et câbles électriques. Les expéditions du phosphate et de ses dérivés auraient connu, par contre, une hausse de 1,8%, après deux trimestres successifs de baisse. Pour leur part, les importations auraient crû de 1,1%, en glissement trimestriel, après s'être rétractées de 4,3% un trimestre plus tôt. Ce revirement de tendance aurait résulté, principalement, de la reprise des achats extérieurs des produits énergétiques (+3,6%), surtout du pétrole brut.

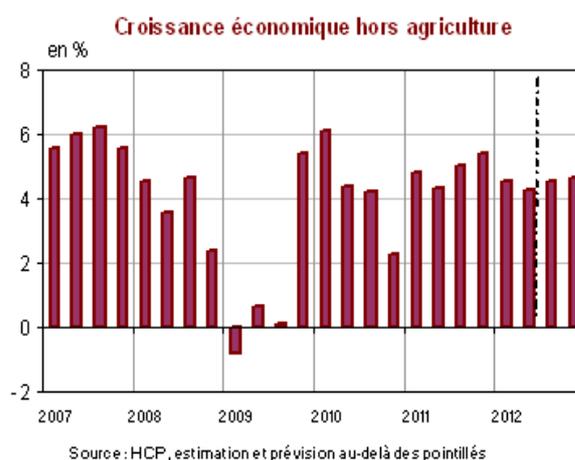
La hausse plus marquée des importations par rapport aux exportations, au cours du troisième trimestre 2012, aurait entraîné un recul du taux de couverture de 0,2 point, pour se situer à 48,8%, et une aggravation du déficit commercial de 1,4%, en glissement trimestriel, corrigé des variations saisonnières.

La croissance économique nationale toujours au ralenti

Compte tenu des indicateurs de conjoncture disponibles à fin septembre 2012, la croissance du PIB global se situerait à 2,9%, au troisième trimestre 2012, résultat d'une hausse estimée à 4,8% de la valeur ajoutée non-agricole et d'une baisse de 8,6% de celle du secteur agricole.

Poursuite de la contraction de la production agricole

La valeur ajoutée **agricole** a poursuivi sa tendance baissière au troisième trimestre 2012. Elle aurait reculé de 8,6%, en variation annuelle ; les récoltes des trois principales céréales et des légumineuses ayant connu des baisses respectives de 39% et 46%, conséquence du déficit pluviométrique ayant marqué le milieu de la campagne précédente. L'activité d'élevage aurait été, relativement, favorable malgré le renchérissement des prix des aliments de bétail, notamment ceux de l'orge et de la paille. C'est ainsi qu'à fin août 2012, la production de viande rouge ovine se serait accrue de 7%, en comparaison avec la même période une année plus tôt. La production des volailles aurait été, pour sa part, affectée par les effets des vagues de chaleur qui avaient caractérisé la fin du printemps et l'été 2012.



Quant aux activités de la pêche, leur valeur ajoutée se serait améliorée, au troisième trimestre 2012, de 11,3% en glissement trimestriel, profitant d'une hausse des débarquements côtiers ; les prises des poissons pélagiques et des poissons blancs ayant crû de 15% et 26%, respectivement, au cours de la même période. Les débarquements des céphalopodes, évoluant en dents de scie depuis sept ans, auraient, à l'inverse, fléchi de 4%.

Raffermissement des activités énergétiques et légère reprise de l'industrie et des mines

L'activité **énergétique** est restée dynamique au troisième trimestre 2012, affichant une croissance estimée à 13,8%, en variation trimestrielle. Les performances de la branche électrique ont été une nouvelle fois le principal moteur de cette expansion. En dépit de la contraction modérée de la production des centrales concessionnelles et hydrauliques, le renforcement des activités des unités thermiques, à base de carburants, a soutenu la production d'électricité. A noter que l'apport de ces dernières unités à l'offre locale d'électricité aurait été de 42%, au cours de la même période, au lieu de 31% une année plus tôt. L'activité de raffinage de pétrole a été, également, soutenue au troisième trimestre 2012, profitant d'un relèvement de près de 10,1% des quantités importées du pétrole brut.

La valeur ajoutée **industrielle** aurait augmenté, au troisième trimestre 2012, de 1,2%, en glissement trimestriel, après avoir fléchi de 1,9%, au deuxième trimestre. Les déclarations des professionnels du secteur, dans le cadre de la dernière enquête de conjoncture du HCP, ont reflété cette évolution favorable. A l'exception des industries de la chimie et de la parachimie qui auraient reculé de 1,8% en variation trimestrielle, les autres branches devraient connaître des évolutions positives de leur production. Les IMME auraient progressé de 1%, l'agroalimentaire de 0,8% et le textile et le cuir auraient crû de 0,6%, en glissements trimestriels.

Pour leur part, et après deux trimestres consécutifs de baisse, les activités **minières** auraient affiché, au troisième trimestre 2012, une hausse de 2,7%, en variation trimestrielle. Ce redressement, encore modéré, est dû à une amélioration de la demande internationale des fertilisants, sur fond de poursuite du repli des stocks mondiaux de céréales et du maintien de la fermeté de leurs cours sur les marchés mondiaux. Les exportations des dérivés de phosphate auraient enregistré une hausse de 8%. A l'inverse, les ventes extérieures de phosphate brut, et après un démarrage relativement timide au cours des deux premiers trimestres de 2012, lié en partie à l'exacerbation de la concurrence russe et chinoise, auraient affiché un nouveau recul au troisième trimestre 2012.

Ralentissement du BTP au troisième trimestre

Le ralentissement de l'activité de **construction**, amorcé au début de 2012, s'est poursuivi au troisième trimestre 2012. Les ventes du ciment, corrigées des variations saisonnières et des effets des fêtes religieuses mobiles, se seraient inscrites en baisse de 0,5%, en glissement trimestriel, après s'être déjà infléchies de 10,2% au deuxième trimestre. A noter que l'indice de production des minéraux de carrière avait reculé de 3%, au cours du deuxième trimestre. S'inscrivant dans la même trajectoire, les créations nettes d'emplois dans le secteur ont été moins vigoureuses, affichant un repli de 1,3%, en variation trimestrielle, après s'être inclinées de 1,4% un trimestre auparavant.

Amélioration des activités tertiaires

L'activité **touristique** s'est caractérisée, au troisième trimestre 2012, par une certaine amélioration, comme le laisse entrevoir la hausse des arrivées des touristes étrangers de 4,2%, en glissement trimestriel, et la légère augmentation des nuitées réalisées dans les établissements d'hébergement touristique classés.

Quant aux recettes voyages, elles ont enregistré une baisse moins prononcée qu'au trimestre précédent, soit -0,4% environ, au lieu de -3,9%. Dans l'ensemble, la valeur ajoutée du secteur de l'hébergement et de la restauration, hors effets saisonniers, aurait augmenté, au troisième trimestre 2012, de 1,7%, en variation trimestrielle.

Au niveau de la **télécommunication**, l'activité a poursuivi, au troisième trimestre 2012, son mouvement haussier amorcé un trimestre plus tôt, profitant de la baisse continue des prix des communications. La valeur ajoutée du secteur aurait augmenté de 7,7%, en glissement trimestriel. A noter que le secteur avait connu, au deuxième trimestre, un retournement à la hausse (+4,9%, contre -3,4% au début de l'année), attribuable à la bonne tenue des branches de la téléphonie mobile et de l'Internet.

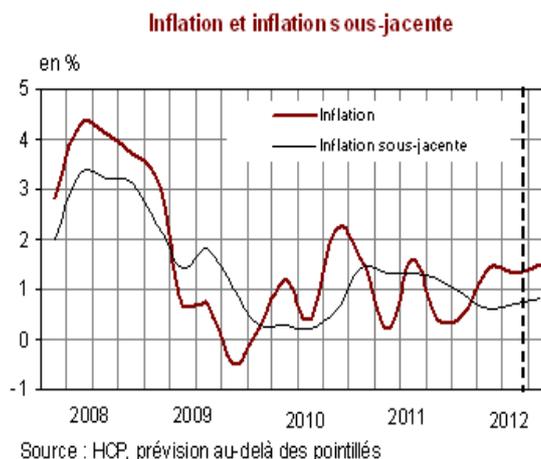
Contribution positive de la demande intérieure

La **demande intérieure** a continué de soutenir la croissance nationale, au troisième trimestre 2012, grâce au bon comportement de la consommation finale et au redressement modéré de l'investissement en produits industriels. Les importations de biens d'équipement ont, en effet, crû de 7%, en glissement annuel. En revanche, le rythme de croissance de l'investissement en BTP a légèrement ralenti ; les ventes de ciment ayant fléchi, au troisième trimestre, de 5,2%, alors que l'encours des crédits à l'immobilier a progressé de 5,9%, à fin septembre 2012. Dans l'ensemble, la croissance de la FBC aurait été de 2,8%, en glissement annuel.

Pour sa part, la consommation des ménages, notamment en biens non-alimentaires, a poursuivi, au troisième trimestre 2012, son évolution positive, dans un contexte de modération des prix des produits non alimentaires, dont la hausse n'a pas dépassé 0,7%. Les importations de biens de consommation et les crédits à la consommation ont progressé, respectivement, de 6,5% et de 12%, à fin septembre. A l'inverse, la consommation de produits primaires a poursuivi son ralentissement entamé au début de l'année 2012, sous l'impulsion du repli de l'offre agricole. Dans l'ensemble, la consommation finale domestique aurait augmenté, au troisième trimestre, de 4,2% en glissement annuel.

Les prix à la consommation sur une tendance haussière

Au troisième trimestre 2012, les **prix à la consommation** ont poursuivi leur hausse, entamée au premier trimestre, réalisant une augmentation estimée à 0,6%, en variation trimestrielle et en données corrigées des variations saisonnières. Cette évolution a résulté de la progression des prix des produits non alimentaires (+0,7%, après +0,1% au trimestre précédent). En effet, l'augmentation des prix intérieurs des carburants, entamée à partir du mois de juin dernier, a affecté significativement les prix de l'énergie et, par conséquent, ceux des services liés au transport. Les prix des produits alimentaires, quoiqu'en hausse de 0,6%, en glissement trimestriel, auraient marqué une décélération au troisième trimestre. Globalement, l'inflation sous-jacente aurait progressé de 0,5%, dans le sillage de l'augmentation des prix des services, en particulier ceux du transport et de l'enseignement.



Les taux d'intérêt de nouveau en hausse

L'effet de l'assouplissement de la politique **monétaire**, à travers la baisse du taux directeur de 25 points de base à la fin du premier trimestre 2012, a été amorti. En effet, les taux d'intérêt ont repris au troisième trimestre 2012, après une légère baisse un trimestre plus tôt, sous l'effet mécanique du repli du taux directeur. Cette pression à la hausse a été liée surtout à l'accroissement des besoins de liquidité sur le marché monétaire. De ce fait, les autorités monétaires viennent d'abaisser le taux de la réserve obligatoire de deux points de pourcentage, pour le ramener à 4% à partir de la fin du troisième trimestre 2012.

Pour sa part, la masse monétaire aurait régressé, au troisième trimestre, de 0,6% en glissement trimestriel, après avoir augmenté de 1,8%, au deuxième trimestre. A noter que cette dernière hausse avait résulté d'une part, de la progression de 8,7% des créances nettes sur l'administration centrale et, d'autre part, de l'accroissement de 3,5% des créances sur l'économie. Les crédits bancaires avaient légèrement augmenté, à la suite d'une vive progression des crédits à la consommation et d'une légère hausse des crédits immobiliers.

Un marché boursier toujours baissier

Le marché **boursier** a poursuivi son repli, au troisième trimestre 2012, creusant, ainsi, ses pertes à -14,1% depuis le début de l'année. En effet, le marché des actions a subi les effets des incertitudes liées à la conjoncture économique internationale, ainsi que de l'attentisme et du manque de confiance de la part des investisseurs. Par ailleurs, il a pâti de la baisse des bénéfices semestriels des sociétés cotées. Les indices MASI et MADEX ont reculé de 5,8% chacun, en glissements trimestriels, au troisième trimestre 2012. La baisse des indices a été accompagnée d'un repli de 4,5% du volume des transactions à la même période.